

SYMBIOSE

Journal du Groupement des Hôpitaux
de l'Institut Catholique de Lille

150
ans

1875

2025

Université
Catholique
de Lille 1875



150
ans

1875

2025

Université
Catholique
de Lille 1875



N°91

Juin 2025

03 DÉCRYPTAGE

- Agir ensemble pour la bientraitance : une formation ouverte à tous
- Des soins plus durables à l'hôpital : les projets lauréats du GHICL
- Cap sur la qualité : prochaine étape, mars 2026

PLEIN FEU

06 La cybersécurité : un pilier essentiel de l'hôpital de demain

10 DÉCOUVERTE

**Responsables
Ressources
Humaines : un
accompagnement
RH de proximité**



GROUPEMENT
DES HÔPITAUX
DE L'INSTITUT
CATHOLIQUE
DE LILLE

LE GHICL, ACTEUR DES 150 ANS DE LA CATHO

Dans le cadre des 150 ans de l'Université Catholique de Lille, le GHICL a participé à la Route 150, un événement symbolique qui illustre son engagement au sein de l'Université. Une occasion de célébrer son ancrage historique et son rôle au service de la santé et de la formation.



150 ans

1875
2025

Université Catholique de Lille

150 ans

1875
2025

Université Catholique de Lille



C'est pour bientôt !

Les résultats de l'élection de la nouvelle Commission Médicale d'Établissement de la Métropole seront bientôt dévoilés. Rendez-vous sur GHICL Connect pour les découvrir.

LA MÉDIATION ANIMALE AVEC MAÏLA

À l'hôpital Saint Vincent de Paul, Maïla, une chienne spécialement formée, accompagne les jeunes patients hospitalisés en médecine de l'adolescent. "Le chien capte leurs émotions, ce qui permet d'engager un travail sur celles-ci ou sur le rapport au corps", explique Juliette Loridan, psychomotricienne. Une approche bienveillante pour mieux comprendre et exprimer ses ressentis.



LANCEMENT DU NOUVEAU SITE INTERNET DE LA RECHERCHE EN SANTÉ



Le site internet dédié à la Recherche en Santé du GHICL fait peau neuve : <https://recherche-ghicl-lille.fr>. Avec une navigation simplifiée et une meilleure accessibilité sur toutes les rubriques, il met plus en avant les axes de recherche de l'établissement et l'organisation des équipes.

De plus, des actualités sur la recherche et des informations de la DRCI* y sont mises à jour régulièrement. Ce nouvel outil améliore la visibilité de nos activités de recherche aussi bien en interne que vers nos collaborateurs et partenaires externes.

*DRCI : Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation



Agir ensemble pour la bientraitance : une formation ouverte à tous

La bientraitance et la prévention de la maltraitance sont des enjeux majeurs pour les établissements de santé. Le GHICL s'engage activement dans cette démarche en mobilisant de nombreux professionnels au sein de sa commission bientraitance.

En 2024, dans une volonté de redynamiser la commission et de sensibiliser l'ensemble des équipes, une nouvelle formation est imaginée. L'objectif : proposer une approche innovante, créative et en lien avec les pratiques du terrain. C'est ainsi que le choix s'est porté sur Les Co-Pilotes.

Une formation collaborative et ouverte à tous

Basée sur l'intelligence collective, cette formation donne à chacun les clés pour mieux comprendre et mieux collaborer. Deux journées de co-construction permettent d'inspirer, de stimuler de nouvelles pratiques et d'engager les équipes dans une dynamique commune.

Depuis son lancement, elle réunit des médecins, administratifs, agents logistiques et secrétaires, favorisant ainsi des échanges riches et des regards croisés sur les situations vécues. L'objectif est que chacun reparte avec des outils concrets pour agir dans son quotidien professionnel.

Une dynamique collective pour aller encore plus loin !

Pour renforcer la visibilité de la commission bientraitance, un membre de l'équipe intervient lors de la première et de la dernière journée de formation afin de recueillir les retours, identifier les axes d'amélioration et écouter les attentes des participants.

Le bilan est extrêmement positif : grâce aux idées et contributions des participants, de nouvelles actions verront le jour tout au long de l'année !

**N'ATTENDEZ PLUS !
CETTE FORMATION EST FAITE
POUR VOUS, VENEZ VIVRE
UNE EXPÉRIENCE UNIQUE !**



Des soins plus durables à l'hôpital : les projets lauréats du GHICL

Face au défi climatique, le GHICL accélère sa transition écologique en développant des soins plus durables. Réduction des émissions de gaz à effet de serre, promotion d'une alimentation saine, limitation des rejets toxiques : autant d'axes d'amélioration pour repenser nos pratiques avec un impact environnemental réduit. Dans cette dynamique, la Fondation des Hôpitaux de la Catho a lancé l'appel à projets "Soins Durables", doté d'une enveloppe de 10 000 €. Destiné aux salariés du GHICL, il vise à soutenir des initiatives innovantes alliant qualité des soins et respect de l'environnement.



Lors de la cérémonie de remise des prix du 29 avril, trois projets ont été distingués. Le 1^{er} prix a été attribué au défi paracétamol (à gauche : Dr Juliette Masse, Médecine Intensive et Réanimation, et Dr Lorette Averlant, Gériatrie). Le 2^e prix a récompensé la lutte contre le gaspillage médicamenteux en hospitalisation à domicile, portée par la Direction de l'offre de soin et de santé de proximité (au centre : Amélie Saragoni et Antoine Lefebvre), pour leur action en faveur d'une meilleure gestion des stocks de médicaments au domicile des patients. Enfin, le 3^e prix a été décerné au projet d'optimisation des déchets (à droite : Dr Juliette Masse et Audrey Lescieux, Médecine Intensive et Réanimation).

Parmi 11 candidatures reçues, le jury a sélectionné trois projets particulièrement prometteurs :



1^{ER} PRIX

Défi paracétamol

Dotation : 5 000 €

Porté par : Juliette Masse, Lorette Averlant et Olivier Pouly

Le Défi paracétamol encourage la prescription orale du paracétamol plutôt que l'administration intraveineuse pour réduire l'impact écologique des soins. Déployé d'abord à Saint Philibert (campagne d'information, actions de promotion...), un bilan de cette étude est programmé, avec diffusion des résultats et des bonnes pratiques.



2^E PRIX

Réduction du gaspillage médicamenteux à domicile

Dotation : 3 000 €

Porté par : Amélie Saragoni, Vincent Vitry, Perrine Garot et Antoine Lefebvre

En hospitalisation à domicile (HAD), les patients accumulent des stocks médicamenteux inutilisés. Ce projet vise à mieux intégrer ces stocks existants pour éviter les approvisionnements superflus, tout en respectant les contraintes réglementaires.



3^E PRIX

Service pilote : optimisation des déchets

Dotation : 2 000 €

Porté par : Olivier Pouly, Audrey Lescieux, Juliette Masse, Juliette Thomas, Kenza Vanhouk, Aurélie Monet, Lucie Castelle et Hélène VanBrussel

Dans les chambres des patients, l'absence de tri sélectif conduit à une filière unique en aval (type "ordures ménagères"). Un audit sera mené dans un service pilote (18 chambres) pour mettre en place un circuit différencié et ininterrompu, de la source jusqu'à la valorisation des déchets.

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS ET MERCI À TOUS LES PARTICIPANTS POUR LEUR ENGAGEMENT EN FAVEUR DE SOINS PLUS DURABLES !

CERTIFICATION

Cap sur la qualité

PROCHAINE
ÉTAPE :
MARS 2026



La Haute Autorité de Santé (HAS) introduit un nouveau référentiel de certification à compter de septembre 2025. L'enjeu : démontrer l'engagement de notre établissement en faveur de soins toujours plus sûrs, pertinents et humains.

Un référentiel plus lisible, plus exigeant

La certification HAS est une évaluation obligatoire, conduite par des experts visiteurs – eux-mêmes professionnels de santé en exercice – formés par la HAS. À partir de septembre 2025, un nouveau référentiel entre en vigueur. Il s'organise de façon plus lisible, avec 118 critères répartis selon quatre axes majeurs :

- 1 **Pertinence des soins et résultats** : évaluée à travers d'indicateurs, audits et analyse des événements indésirables.
- 2 **Expérience patient** : en intégrant activement le patient dans sa prise en charge.
- 3 **Engagement des professionnels** : en valorisant les dynamiques collectives et le management de la qualité.
- 4 **Responsabilité sociétale** : avec une attention portée au développement durable, à l'accessibilité et à l'équité.

Quatre niveaux de certification peuvent être délivrés : Haute qualité des soins, Certifié, Certifié sous conditions, ou Non certifié.

Des méthodes d'évaluation ancrées dans la réalité du terrain

La HAS mobilise plusieurs approches complémentaires :

- **Patient traceur** : évaluation centrée sur la prise en charge effective d'un patient.
- **Parcours traceur** : analyse du parcours réel du patient pour juger de la coordination des soins et du travail en équipe.
- **Traceur ciblé** : vérification sur site d'un processus clé, comme la gestion du médicament ou de la transfusion.
- **Audit système** : examen des politiques institutionnelles (qualité, RH, numérique...) et de l'implication des professionnels et usagers.

Les experts visiteurs complètent leur évaluation par des observations (ex. tenue professionnelle, respect de l'intimité, respect du zéro bijou) et une analyse documentaire (protocoles, résultats, plans d'action...).

CERTIFICATION 2026 Nouveau manuel de certification



21 critères impératifs
4 de plus que précédemment



5 critères avancés



Les équipes
de soins



32 critères
dont 6 impératifs



Le patient



52 critères
dont 12 impératifs



L'établissement



34 critères
dont 3 impératifs

L'IMPLICATION DE TOUS : LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

Chaque professionnel, à son niveau, joue un rôle essentiel dans la préparation et la réussite de cette démarche collective. C'est ensemble que nous pourrons démontrer notre engagement en faveur de soins sûrs, pertinents et humains. L'équipe Qualité et Gestion des Risques, pilotée par Odile Barré, en poste depuis le 23 avril, vous accompagne activement vers l'échéance de mars 2026.

La cybersécurité, un pilier essentiel de l'hôpital de demain

Dans un contexte où la cybersécurité devient un enjeu majeur pour les établissements de santé, notre dossier explore les défis et solutions spécifiques à un hôpital. Arnaud Hansske, Directeur des Systèmes d'Information et de l'Organisation (DSIO) au GHICL, fort de son parcours atypique alliant médecine d'urgence et expertise en systèmes d'information, nous guide pour comprendre les enjeux au sein de l'hôpital. Grâce à son approche pragmatique, il nous offre les clés pour appréhender les défis techniques actuels.

De profondes transformations depuis dix ans

Il y a dix ans, l'urgence pour le GHICL était de stabiliser l'informatique au sein de l'organisation. Il fallait rationaliser le parc, optimiser son utilisation et rendre l'accès à l'information aussi performant que possible. *"Cette phase a nécessité de nombreux investissements pour mettre à niveau nos infrastructures, faciliter l'interconnexion entre les sites et rendre notre réseau stable et fiable."* Pour Arnaud Hansske, *"à l'époque, nous pensions qu'améliorer la performance suffirait à garantir l'efficacité de nos missions et de nos métiers. Mais, il y a cinq ans, le cyberterrorisme a fait son apparition. Nous ne l'avons pas vu venir. Jamais je n'aurais imaginé que l'on puisse attaquer un hôpital..."*

Priorité à la sécurité

Les investissements ont été en grande partie réorientés vers la sécurité afin de construire une logique de forteresse autour et au sein de l'hôpital. Il a fallu trouver de nouvelles ressources, de nouveaux outils, des personnes volontaires pour se former à ces nouveaux métiers et des prestataires habilités pour accompagner le groupement. L'idée centrale est de bien s'entourer, en faisant appel à la fois à des ressources internes (RSSI) et à des prestataires souverains, français ou européens, afin de limiter les risques.

"LA SÉCURITÉ N'EST PAS UNE OBLIGATION, C'EST UNE VALEUR."

Aujourd'hui, près de 30 personnes travaillent sur les sujets liés à la direction informatique. En parallèle, l'intelligence artificielle (IA) explose depuis deux ans : l'IA médicale qui aide aux diagnostics, l'IA d'assistance qui facilite le traitement de l'information et le tsunami de l'IA générative. La question n'est pas de savoir s'il faut utiliser ces ressources, mais plutôt comment bien le faire. Nous devons tester, éprouver et sécuriser les futurs choix avec tous les métiers de l'hôpital. *"20 % des solutions proposées en IA manquent de maturité et de sérieux, il faut être extrêmement prudent et précis dans le choix des futurs outils."*

L'IA sur tous les fronts

Sur le plan médical, l'intégration des nouveaux outils d'IA facilite l'aide à la lecture des radiographies aux urgences, certaines IA détectent les prémices d'un cancer sur les vidéos de coloscopie, d'autres interprètent les signaux cardiologiques de nos patients... Sur le plan administratif, ChatGPT donne de bons résultats, mais des solutions françaises, comme Mistral, sont envisagées, toujours dans cette logique d'assurer une souveraineté dans le choix de nos outils et prestataires de services.

L'IA est omniprésente, mais il faut toujours partir d'une analyse des besoins. Si celle-ci est concluante, alors le projet est lancé, avec des phases de test et de déploiement qui peuvent prendre deux à trois mois. Il est essentiel d'être flexible et agile, tout en limitant les risques pour l'organisation.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, une trentaine d'hôpitaux ont déjà subi des cyberattaques, avec des conséquences parfois catastrophiques sur leur fonctionnement.



Près de **30** personnes travaillent sur les enjeux de cybersécurité et d'innovation numérique au sein de la direction informatique du GHICL.

Arnaud Hansske,

Directeur des Systèmes d'Information et de l'Organisation (DSIO)

Éthique et valeurs

L'IA et sa révolution soulèvent de nouvelles questions. Quelle sera la responsabilité médicale dans les prochaines années ? Pour Arnaud Hansske, *“la décision finale incombera toujours au médecin, sur la base de la proposition faite par l'IA. Mais demain, comment faire du médecin un décideur face à la puissance de l'IA ?”* Quels seront les principaux changements dans la fonction médicale ? Quelle nouvelle organisation adopter avec l'avènement de l'IA ?

Difficile de se prononcer, mais l'histoire est en marche. Les établissements de santé sont à la croisée des chemins. Ces sujets sont étroitement liés à l'éthique médicale, qui demeure centrale. Les valeurs du GHICL doivent servir de fondations solides pour avancer sereinement.

BONNE PRATIQUE

Le renouvellement régulier des mots de passe et l'interdiction d'utiliser sa boîte mail personnelle sont des gestes simples mais essentiels pour protéger l'hôpital des cybermenaces.

Tous acteurs de la démarche

Pour Arnaud Hansske, *“les sujets liés à l'IA et à la sécurité sont aussi des leviers permettant de travailler ensemble à l'amélioration du quotidien de l'hôpital et des patients. Ces projets ont beaucoup de sens.”*

Cet ambitieux travail d'équipe, qu'il salue pour son engagement fort et exemplaire, permet d'avancer ensemble autour de projets fédérateurs. Animer, coordonner, améliorer la qualité de vie au travail, donner envie de venir travailler, se sentir accompagné, encadré, favoriser le leadership dans le fonctionnement... Autant de thématiques qui rassemblent l'ensemble des collaborateurs autour des projets menés par la direction informatique.

Régulièrement, les collaborateurs sont également soumis à des exercices de crise. *“La crise est normale, il faut juste pouvoir l'anticiper et s'y préparer.”* En 2024, trois exercices ont été menés dans des conditions réelles. Les répercussions d'une cyberattaque sur un hôpital sont difficiles à chiffrer. En France, la trentaine d'hôpitaux ayant déjà subi une attaque ont tous mis énormément de temps à redémarrer leurs activités et à se remettre à flot.

Des bonnes pratiques au quotidien

Enfin, l'augmentation des niveaux de sécurité doit être expliquée pour faciliter son appropriation. *“L'acceptation de la démarche et la compréhension du rôle joué par chacun, notamment en matière d'impact des actions individuelles sur la communauté, sont essentielles”,* conclut le responsable.

L'usage et le renouvellement des mots de passe, le non-recours à la boîte mail personnelle... Les collaborateurs sont régulièrement sensibilisés afin d'accompagner la politique de sécurité du groupement. Depuis cinq ans, la maturité sur ces sujets a considérablement progressé. La conscience du risque et de ses impacts est désormais bien ancrée.

Il s'agit d'une culture commune fondamentale qui permet à l'ensemble des équipes d'être plus performantes. La sécurité représente une formidable opportunité pour partager de l'information, des objectifs et de nouvelles démarches. C'est ce travail collaboratif qui nous protège et qui donne toute sa dimension à la richesse humaine du GHICL.



Sambo Nou, gardien des données du GHICL

Au cœur du système d'information, Sambo Nou connaît la valeur stratégique des données et l'importance de leur protection. Chaque année, les hôpitaux subissent 10 % des cyberattaques françaises. Face à ce risque, le GHICL s'est pleinement engagé dans le plan national du gouvernement pour renforcer la sécurité des établissements de santé.

Quel est votre parcours au sein du GHICL ?

J'ai rejoint le GHICL en 2013 en tant que prestataire, assurant des missions de technicien informatique. J'ai multiplié les fonctions avec une forte culture sécurité, jusqu'à devenir Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Informations (RSSI) le 1^{er} avril 2021. Mon rôle est d'organiser la gouvernance et de construire la politique de sécurité en tenant compte des exigences réglementaires, en accord avec la direction et en collaboration avec l'ensemble des métiers.

Quels sont les enjeux de votre poste ?

Avoir une vision à 360° pour garantir un système d'information performant et sécurisé. Nous devons identifier et protéger nos actifs les plus critiques pour assurer la continuité des soins. L'un de mes objectifs majeurs est d'éviter une cyberattaque en réduisant les risques au maximum.

À quel moment la sécurité intervient-elle ?

Avec le Système National des Données de Santé et l'essor du cloud, nos systèmes deviennent plus interdépendants et donc plus vulnérables. Nous devons adapter en permanence notre politique pour renforcer la sécurité tout en respectant les exigences réglementaires. Je réalise un travail de veille constant pour anticiper et mettre en œuvre ces évolutions.

À quoi ressemble une journée type ?

Chaque matin, j'analyse les signaux de cybersécurité pour détecter d'éventuelles anomalies. Ensuite, je partage mon temps entre le suivi des plans d'action, la validation de nouveaux équipements pour s'assurer de leur conformité en matière de cybersécurité, et la sensibilisation des collaborateurs aux risques numériques. Mon travail exige écoute et prise de hauteur.

Quelles évolutions depuis votre prise de poste ?

La menace cyber s'est intensifiée, mobilisant les plus hautes instances de l'État. Nous avons nettement renforcé notre sécurité ces quatre dernières années. L'intelligence artificielle accélère encore cette dynamique en rendant nos outils plus performants. La maîtrise des données est au cœur de nos préoccupations.

LE GHICL, LAURÉAT D'UN APPEL À PROJET

Le projet CKISA a été sélectionné dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt "Sécuriser les territoires" de France 2030. Pilotée par la Banque des Territoires pour le compte de l'État, cette initiative vise à renforcer la cybersécurité dans le secteur de la santé.

Comment renforcez-vous la cybersécurité ?

Nous participons au programme Cybersécurité Accélération et Résilience des Établissements (CaRE), qui vise à sécuriser les établissements de santé face aux cybermenaces. Ce programme, doté de 750 millions d'euros par le ministère de la Santé, nous engage dans des audits et des actions de sécurisation jusqu'en 2027.

Comment gérer la pression face à ces menaces ?

Nous adoptons une approche pragmatique. Vouloir tout sécuriser immédiatement est irréaliste, c'est une course de fond. L'essentiel est d'identifier les risques prioritaires et de bâtir un parcours de sécurisation progressif, garantissant à la fois la protection des patients et l'image du GHICL.



Sambo Nou,
Responsable de la Sécurité
des Systèmes d'Informations

10 % DES VICTIMES DE CYBERATTQUES SONT DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ.

Quelle priorité pour 2025 ?

Être prêt le jour J, en cas d'attaque. Nous travaillons sur un Plan de Continuité et de Reprise d'Activité (PCA/PRA) pour assurer le maintien des soins et la protection des données en cas d'indisponibilité totale du système. Ce plan structurant reste à finaliser avec la direction générale.

Un dernier message ?

La sécurité est l'affaire de tous ! Chaque acteur du GHICL a un rôle clé à jouer au quotidien pour limiter les risques. Si la cybersécurité est essentielle, elle doit toujours rester au service des patients.



GLOSSAIRE CYBER



Hacker : En cybersécurité, un hacker (ou hakeur/hackeuse) est une personne cherchant à contourner des protections logicielles et matérielles.



Cyberattaque : Tentative d'accès non autorisé à un système informatique dans le but de dérober, modifier ou détruire des données.



Phishing (hameçonnage) : Technique frauduleuse visant à leurrer un utilisateur pour l'inciter à divulguer des informations sensibles (identifiants, mots de passe, etc.).



Ransomware : Logiciel malveillant prenant en otage des données personnelles et exigeant une rançon pour leur restitution.

Annick Pigot, Directrice adjointe DSIO



Pour Annick Pigot, la multiplication des usages informatiques implique une relation constante avec l'ensemble des équipes. "L'accès à l'information est aujourd'hui central. Il y a 5 ou 6 ans, la DSIO cherchait à impliquer les équipes ; aujourd'hui, ce sont les enjeux de sécurité qui rythment les projets. Nous sommes à la croisée des chemins, entre obligations réglementaires et besoins des collaborateurs."

Cette double exigence peut parfois créer des tensions, comme l'illustre la question de la sûreté des mots de passe. Il est donc essentiel d'expliquer, sensibiliser et former les collaborateurs aux enjeux de cybersécurité. Dans cette optique, Michèle Cappelaere, formatrice au sein de la DSIO depuis 2013, anime une plateforme d'e-learning. Depuis un an, elle fait évoluer son travail pour rendre accessibles les bonnes pratiques, les procédures et les risques liés à la cybersécurité.

Sandrine Rémy, Juriste - Déléguée à la Protection des Données (DPO)



L'entrée en vigueur du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) en 2018 a rendu obligatoire la nomination d'un DPO pour les établissements de santé. L'objectif est d'assurer la conformité des traitements de données personnelles, tant pour les patients que pour les salariés.

En poste depuis novembre 2019, Sandrine Rémy veille à cette conformité afin d'éviter d'éventuelles sanctions de la CNIL. "Dès le lancement d'un nouveau projet, je dois être mobilisée pour garantir le respect des réglementations en vigueur. C'est un domaine en perpétuelle évolution, avec de nombreuses obligations imposées par les textes nationaux et européens."

Appliquer le RGPD contribue à la sécurité des données, notamment en encadrant les relations entre le GHICL et ses prestataires ou partenaires.

Responsables Ressources Humaines : **un accompagnement RH de proximité**

Depuis février 2022, face à l'augmentation des effectifs des hôpitaux Saint Vincent de Paul et Saint Philibert, et pour renforcer la proximité des spécialistes RH auprès des équipes et du management, le GHICL a décentralisé une partie de la fonction RH en créant la fonction de Responsable Ressources Humaines (RRH) de site.



Anne-Laure Rivet
(Saint Philibert)



Maëlle Wallerand
(Saint Vincent de Paul)



Nunziata Calabrese
(Sainte Marie)

Les missions des RRH sont d'assurer l'équité, d'accompagner les carrières et de garantir le respect du droit du travail. Réparties sur les trois sites et rattachées hiérarchiquement aux directeurs de site, Anne-Laure Rivet, Maëlle Wallerand et Nunziata Calabrese sont les interlocutrices privilégiées du personnel non médical et de leurs managers sur tous les sujets RH.

Elles soutiennent l'encadrement de proximité et les équipes face aux situations complexes et participent à l'élaboration et au déploiement des projets RH des sites (ex. : organisation du travail en douze heures).

Anne-Laure Rivet, en poste au GHICL depuis 2016, est devenue RRH à Saint Philibert début 2023. Maëlle Wallerand a rejoint le GHICL en octobre 2024 à Saint Vincent de Paul. Nunziata Calabrese, en poste à Sainte Marie depuis juin 2017, est épaulée par Laura Harous, assistante RH. Chaque RRH gère les professions paramédicales de son site, tandis que les directions fonctionnelles et la direction des activités à domicile restent accompagnées par la direction des ressources humaines et des affaires médicales (DRHAM) centrale, qui gère également le personnel médical.

Veiller à l'application de la politique RH du GHICL

Le quotidien des RRH est marqué par la gestion des contrats de travail, du recrutement à la sortie des effectifs. Elles gèrent les relations collectives de travail, les comités de santé, sécurité et conditions de travail (CSSCT), l'aménagement des postes, la prévention des risques psychosociaux ainsi que la santé et sécurité au travail. Elles jouent également un rôle de facilitatrices dans les affaires



sociales et juridiques, en conseillant les managers sur tous les aspects RH et managériaux.

L'organisation du GHICL repose sur des directions opérationnelles autonomes et le principe de subsidiarité. Dans ce cadre, les interactions entre responsables RH sont essentielles pour partager les bonnes pratiques, créer des outils et processus communs, améliorer l'existant et garantir la cohérence dans l'application des politiques.





Elles sont animées fonctionnellement par Emmanuelle Blancquart, qu'elles rencontrent chaque mois avec leurs collègues de la DRHAM pour faire le point sur les enjeux RH, les sujets d'actualité et identifier les chantiers RH prioritaires.

Quels projets aux RH en 2025 ?

Les projets transversaux permettent à l'équipe RH (RRH de proximité, DRHAM centrale et encadrement) de travailler collectivement. *"Actuellement, un projet est en cours concernant l'intégration des nouveaux collaborateurs. L'objectif est de standardiser les processus d'intégration pour améliorer l'intégration et fidéliser les salariés, en les aidant à mieux comprendre leur environnement dès leur arrivée et améliorer le sentiment d'appartenance au GHICL"*, explique Anne-Laure Rivet. Ce projet s'inscrit dans une démarche de renforcement de la marque employeur.

DES SPÉCIFICITÉS INHÉRENTES AUX SITES

La clinique Sainte Marie à Cambrai fonctionne de manière plus autonome en raison de son éloignement géographique. Nunziata Calabrese gère un périmètre plus large, incluant la prévention santé et sécurité. Elle prend également en charge la paie des 200 salariés de la clinique et accompagne le directeur lors des réunions du CSE. Les effectifs non médicaux soignants de Saint Vincent de Paul et Saint Philibert dépassent 1 000 salariés par site. Par conséquent, certains sujets RH sont gérés par les fonctions expertes de la DRHAM en central, notamment la gestion administrative du personnel et la paie, en étroite collaboration avec les RRH.

RENCONTRE AVEC

Aymeric Menet Cardiologue à Saint Philibert



Depuis trois ans, Aymeric Menet, cardiologue à Saint Philibert, pilote Uness* Cardiologie, un projet innovant pour la formation médicale.

Passionné de recherche et d'enseignement, il a effectué son internat au CHU de Lille avant de se consacrer à l'étude de la drépanocytose en Afrique subsaharienne. Il rejoint le GHICL en 2013 comme rythmologue, une spécialité traitant les troubles du rythme cardiaque.

Uness Cardiologie : une révolution dans l'enseignement

Ce portail collaboratif, lancé il y a trois ans, vise à rendre l'enseignement en cardiologie plus accessible. *"Il y a beaucoup d'initiatives, mais elles ne sont pas partagées. L'idée est de mutualiser les contenus pour offrir une formation de qualité"*, explique Aymeric.

En ligne depuis quelques mois, Uness Cardiologie regroupe les cours de cardiologie de la 4^e année de médecine à la dernière année de cardiologie, un parcours dédié à l'ECG, une encyclopédie collaborative, une banque d'images médicales anonymisées et des quiz de formation. Courant 2025, elle intégrera des cours et outils pour les professions paramédicales liées à la cardiologie.

Une collaboration nationale

Le succès du projet repose sur l'adhésion de la communauté des cardiologues. La Société Française de Cardiologie et le Collège National des Enseignants de Cardiologie, dont fait partie Aymeric, sont des partenaires clés. L'Uness, grâce à ses équipes, assure le développement technique. Le GHICL, via la Fondation des Hôpitaux de la Catho et l'Institut Catholique de Lille, soutient activement l'initiative en participant à la recherche de partenaires mais aussi en fournissant des ressources humaines et financières.

Des perspectives ambitieuses

"Nous travaillons sur un outil de gestion communautaire pour faciliter la contribution autonome des cardiologues", précise Aymeric. Une autre priorité est d'ajouter un espace dédié aux patients et à leurs familles avec des fiches d'information et des outils d'éducation thérapeutique.

* Université numérique en santé et sport

DÉCOUVREZ
L'UNESS CARDIOLOGIE



L'Oasis Bien-Être :

un havre de paix pour les soignants

Parce que prendre soin des soignants est essentiel, l'Oasis Bien-Être va ouvrir ses portes aux salariés de Saint Philibert. Ce lieu a été pensé pour leur offrir une véritable parenthèse de sérénité. Massages, relaxation et échanges : tout est mis en place pour favoriser leur bien-être et les aider à mieux affronter leur quotidien.

QUOI ?

L'Oasis Bien-Être est un espace conçu pour améliorer la qualité de vie au travail. Il comprend plusieurs zones adaptées aux besoins des soignants : un coin détente, un espace de discussion, des fauteuils de massage et un espace de relaxation.

QUI ?

Ce projet est porté par la commission des soins complémentaires, avec le soutien de la Fondation des Hôpitaux dans le cadre de l'appel à projet "Prenons soin de ceux qui soignent". Son aménagement a été réalisé avec l'expertise d'une architecte d'intérieur de la Maison Sarah Lavoine.

QUAND ?

L'Oasis sera accessible tous les jours de 10 h à 20 h, par créneaux de 30 minutes.

COMMENT ?

L'accès à l'Oasis se fera uniquement sur réservation via Doctolib. Le badge d'entrée sera à récupérer à l'accueil. Pour garantir un cadre apaisant, six personnes maximum pourront profiter de l'espace en même temps.



POURQUOI ?

Face à un quotidien souvent éprouvant, cet espace a été conçu pour offrir aux soignants une pause bien-être. Il permet de se ressourcer, d'évacuer le stress et de retrouver un équilibre, afin d'être plus sereins dans leur engagement auprès des patients.



**“PRENDRE SOIN DE CEUX QUI SOIGNENT
LES PATIENTS, POUR QU’ILS SOIENT PLUS
AISÉMENT DISPONIBLES À L’AUTRE.”**